

Observations ornithologiques du 14 au 16 avril 2017 à la Sebkh d'Imlili (Sud marocain)

Abdeljebbar QNINBA ⁽¹⁾, Abdelaziz BENHOUSSA ⁽²⁾, Mohamed Lamine SAMLALI ⁽³⁾, Antoine PARISELLE ⁽⁴⁾, Jean-François AGNÈSE ⁽⁴⁾ et Isaure de BURON ⁽⁵⁾

⁽¹⁾ Université Mohammed V de Rabat, Institut Scientifique, Laboratoire 'Géodiversité, Biodiversité et Patrimoine Naturel', Av. Ibn Battouta, BP 703 – 10090, Agdal, Rabat (Maroc)

⁽²⁾ Université Mohammed V de Rabat, Faculté des Sciences, Laboratoire de Biologie Animale et de Zoologie, Avenue Ibn Battouta, BP 1014 – 10090, Agdal, Rabat (Maroc)

⁽³⁾ Association Nature-Initiative, Avenue Mohammed Fadel Semlali – Dakhla (Maroc)

⁽⁴⁾ Institut des Sciences de l'Evolution, UMR IRD CNRS EPHE Université de Montpellier. Case courrier 65, Place Eugène Bataillon – 34095 Montpellier cedex 05 (France)

⁽⁵⁾ Department of Biology, College of Charleston – Charleston, CS (USA)

Disponible en ligne (Available online) : 6 mai 2017

Introduction

Nous avons mené une mission hydrobiologique et ornithologique à la Sebkh d'Imlili du 14 au 16 avril 2017 ; les observations ont mis en évidence l'importance de ce site comme halte migratoire pour des dizaines de milliers d'oiseaux qui sont attirés par la concentration, au sein d'un environnement désertique, de formations végétales développées et de poches d'eau permanentes. Ces dernières constituent parfois un piège mortel pour certains migrants.

Nous présentons ici une liste des espèces contactées avec leur statut et leur abondance, et donnons quelques informations sur le comportement de certaines espèces.



Présentation de la Sebkhha d'Imlili

La Sebkhha d'Imlili (= Sebkheth Imlili), dont l'originalité a été mise en évidence récemment (Qninba *et al.* 2009), est située au sud de la Baie de Dakhla (= Baie d'Oued Eddahab - Fig. 1) à une quinzaine de kilomètres de l'Océan Atlantique. Elle occupe le fond d'une dépression tectonique d'orientation générale NNE-SSW ; la sebkhha est longue de 13 km et large de 2,5 km.

Elle prend la forme d'une étendue plate de sable rougeâtre présentant souvent à sa surface une fine poudre blanche (sel) ; dans sa partie septentrionale, plus de 160 poches d'eau permanente salée à hypersalée (Photo 1) hébergent souvent des poissons du genre *Coptodon* (Tilapia). Une plante marine (*Ruppia maritima*) a colonisé quelques poches.

Une ceinture végétale aquatique mixte (*Arthrocnemum/Juncus/Phragmites*) se développe principalement dans la partie NW de la sebkhha et, dans l'extrême nord-ouest, des roselières couvrent la quasi-totalité de marais plus ou moins inondés selon les saisons (Photo 2).

La végétation est relativement diversifiée sur les dunes sableuses alentour, mais est surtout dominée par les *Tamarix*, *Nitraria* et *Atriplex* (Photo 3). Sur le reg limitrophe, les premiers acacias apparaissent, mais ils se présentent sous forme rampante les protégeant des influences océaniques encore ressenties dans la zone (Photo 4).

Des troupeaux successifs de camélins, ovins et caprins viennent régulièrement s'abreuver au niveau de puits, notamment celui auprès duquel un camp de terrain a été établi (Photos 5 & 6).

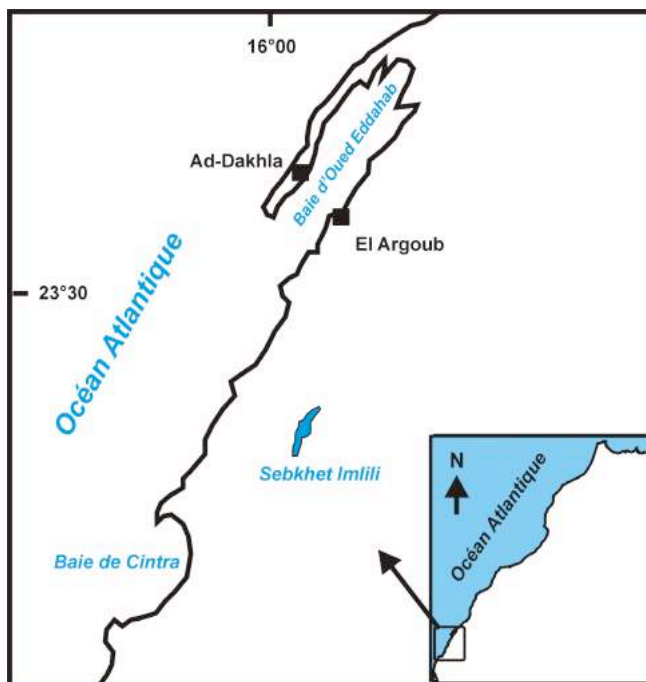


Figure 1. Localisation de la Sebkhha d'Imlili



Photo 1. Poches d'eau salée à hypersalée dans la partie nord de la sebkhha

Photo 2. Marais dans l'extrême nord de la sebkhha présentant de belles tâches de roseaux





Photo 3. Végétation des dunes dominée par le Tamaris



Photo 4. *Acacia raddiana* rampant



Photo 5. Puits et abreuvoirs pour les cheptels de camelins, ovins et caprins au NW de la sebkha



Photo 6. Troupeau de dromadaires venant s'abreuver à l'un des puits situé près de la partie NW de la sebkha

Liste commentée des oiseaux observés à Imlili du 14 au 16 avril 2017 (Tab. I)

37 espèces ont été identifiées dans et autour de la sebkha du 14 au 16 avril 2017 (incluant le Rollier d'Europe observé le long de la route goudronnée entre Imlili et El Argoub - Photo 7). Douze correspondent à des espèces locales représentées par de faibles effectifs (quelques individus à quelques dizaines d'oiseaux, sauf en ce qui concerne l'omniprésent Cochevis de Thékla - Photo 8) : l'environnement de la Sebkha d'Imlili reste peu productif, ce qui tranche nettement avec l'impression que laisse chez le visiteur naturaliste le premier contact avec ce site. En effet, les bordures immédiates de la sebkha, couvertes de végétation variée et ponctuellement très dense (donnant à ces bordures leur aspect verdoyant visible de loin), laissent supposer une forte productivité en termes de ressources trophiques qui auraient pu satisfaire aux besoins alimentaires d'une avifaune locale riche et variée.

L'aspect verdoyant de la sebkha, couplé à la présence de poches d'eau permanente, exerce un attrait non négligeable sur les migrateurs de passage. Les plus abondants étaient trois espèces d'Hirondelles (rustique, de fenêtre et rousseline), le Martinet pâle et le Milan noir. Les passages de l'Hirondelle rustique ont été très importants avec un effectif estimé à plusieurs milliers (sinon plusieurs dizaines de milliers) d'oiseaux. La nuit, ces oiseaux se perchaient sur la végétation ligneuse, notamment les Tamaris, ou se posaient sur le sol (Photo 9).

Les diverses espèces de Pouillots, la Fauvette passerinette et le Gobemouche noir devaient également être communs mais ont été peu détectés. Les observations remarquables pour le site incluent celles du Lorient d'Europe, du Tarier des prés, du Monticole merle-de-roche (Photo 10) et du Bruant ortolan (Photos 11 et 12).

L'observation du Monticole merle-de-roche - il se tenait sur l'abreuvoir du puits au NW de la Sebkha le 15 avril - est la dixième mention de l'espèce dans le Sahara Atlantique marocain en période de migration pré-nuptiale (Bergier *et al.* 2017). Cette observation fait suite à celle obtenue à Mijk, non loin de là, d'un autre oiseau le 13 avril et précède une autre obtenue également à Mijk le 25 avril (F. Chevalier, <http://www.go-south.org/?p=4524>).

Tableau I. Liste, statut phénologique et abondance des oiseaux relevés du 14 au 16 avril 2017 à Imlili. Statut phénologique : M = migrateur; S = sédentaire. Abondance : X : 1 à 10 individus; XX : 11 à 100 individus; XXX : 101 à 1000 individus; XXXX : plus de 1000 individus

Nom français	Nom scientifique	Statut phénologique	Abondance
Tourterelle turque	<i>Streptopelia decaocto</i>	S	X
Tourterelle maillée	<i>Spilopelia senegalensis</i>	S	X
Martinet pâle	<i>Apus pallidus</i>	M	XXX
Oedicnème criard	<i>Burhinus oedicephalus</i>	S	X
Gravelot à collier interrompu	<i>Charadrius alexandrinus</i>	S	X
Courvite isabelle	<i>Cursorius cursor</i>	S	X
Vautour fauve	<i>Gyps fulvus</i>	M	X
Busard des roseaux	<i>Circus aeruginosus</i>	M	X
Milan noir	<i>Milvus migrans</i>	M	XXX
Buse féroce	<i>Buteo rufinus</i>	S	X
Rollier d'Europe*	<i>Coracias garrulus</i>	M	X
Faucon crécerelle	<i>Falco tinnunculus</i>	M	X
Loriot d'Europe	<i>Oriolus oriolus</i>	M	X
Pie-grièche du désert	<i>Lanius elegans</i>	S	X
Pie-grièche à tête rousse	<i>Lanius senator</i>	M	X
Corbeau brun	<i>Corvus ruficollis</i>	S	X
Sirli du désert	<i>Alaemon alaudipes</i>	S	X
Ammomane élégante	<i>Ammomanes cinctura</i>	S	X
Cochevis de Thékla	<i>Galerida theklae</i>	S	XX
Hypolaïs polyglotte	<i>Hippolais polyglotta</i>	M	X
Hirondelle de fenêtre	<i>Delichon urbicum</i>	M	XXX
Hirondelle rousseline	<i>Cecropis daurica</i>	M	XXX
Hirondelle rustique	<i>Hirundo rustica</i>	M	XXXX
Hirondelle de rivage	<i>Riparia riparia</i>	M	X
Pouillot siffleur	<i>Phylloscopus sibilatrix</i>	M	X
Pouillot fitis	<i>Phylloscopus trochilus</i>	M	X
Pouillot ibérique	<i>Phylloscopus ibericus</i>	M	X
Pouillot véloce	<i>Phylloscopus collybita</i>	M	X
Fauvette passerinette	<i>Sylvia cantillans</i>	M	XX
Gobemouche noir	<i>Ficedula hypoleuca</i>	M	X
Monticole merle-de-roche	<i>Monticola saxatilis</i>	M	X
Tarier des prés	<i>Saxicola rubetra</i>	M	X
Traquet motteux	<i>Oenanthe oenanthe</i>	M	XX
Traquet du désert	<i>Oenanthe deserti</i>	S	X
Pipit à gorge rousse	<i>Anthus cervinus</i>	M	X
Bergeronnette printanière	<i>Motacilla flava</i>	M	XX
Bruant ortolan	<i>Emberiza hortulana</i>	M	X

* Observé le long de la route goudronnée menant vers Imlili

Probable long séjour du Bruant ortolan

Notons d'abord que les observations du Bruant ortolan en migration postnuptiale à travers le Sahara Atlantique marocain sont exceptionnelles (deux mentions seulement) ; les passages prénuptiaux, bien que plus documentés, restent peu rapportés et se déroulent essentiellement en avril (Bergier *et al.* 2017) : c'est aussi le cas de notre observation d'un individu qui fréquentait les environs du puits en bordure NW de la sebkha.

Cet oiseau semblait familier des lieux. Pendant ses périodes de repos et de toilette, il fréquentait exclusivement un secteur dunaire couvert d'une végétation ligneuse à base d'*Atriplex* (Photo 11). Pour s'alimenter, il prospectait les secteurs proches des abreuvoirs et se délectait des restes de fruits jetés par les visiteurs de passage (bergers, touristes et scientifiques). Pour boire, il se tenait au pied de l'orifice de vidange d'un abreuvoir où suintait un peu d'eau (Photo 12). Ces comportements répétés systématiquement, au moins durant notre séjour, laissent penser que cet oiseau a séjourné assez longtemps ici lors de sa halte migratoire.



Photo 7. Rollier d'Europe le long de la route goudronnée entre Imlili et El Argoub



Photo 8. Cochevis de Thékla, l'espèce sédentaire dominante dans et autour de la sebkha



Photo 9. Hirondelles rustiques se posant à même le sol au crépuscule



Photo 10. Monticole merle-de-roche sur l'abreuvoir



Photo 11. Bruant ortolan à l'ombre sous une végétation dominée par l'*Atriplex*



Photo 12. Bruant ortolan buvant l'eau suintant de l'orifice de vidange d'un abreuvoir

Les poches d'eau salée à hypersalée de la sebkha, un piège mortel pour les migrateurs

En mai 2015, plusieurs cadavres de Bondrées apivores et de quelques Percnoptères d'Egypte avaient été trouvés près des quelques poches visitées après un épisode de vents d'est (chergui) forts, secs et chauds (Chevalier *et al.* 2015).

Lors de notre dernière visite, un cadavre de Vautour fauve a été trouvé dans une poche d'eau (Photo 13) et un Milan noir très fatigué a été observé sur les bords d'une autre poche (Photo 14).

Curieusement, bien que des centaines d'Hirondelles rustiques, de fenêtre et rousselines aient été observées en train de boire aussi bien sur l'abreuvoir (Photo 15) qu'au niveau des poches d'eau salée à hyper salée (Photo 16), aucun cadavre d'hirondelle n'a été trouvé. Supporteraient-elles mieux l'eau salée que les Rapaces ?



Photo 13. Cadavre de Vautour fauve



Photo 14. Milan noir fatigué au bord d'une poche d'eau



Photo 15. Hirondelles rustiques buvant dans un abreuvoir

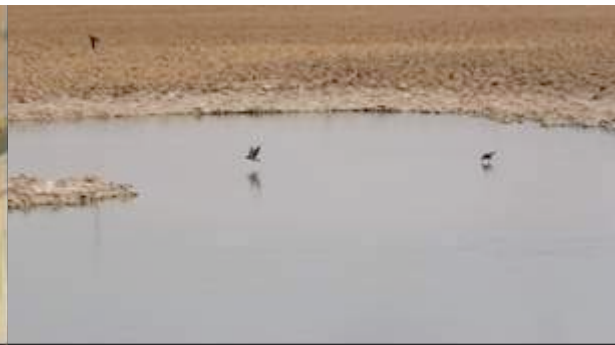


Photo 16. Hirondelles rustiques buvant sur une poche d'eau hypersalée

Bibliographie

Bergier, P. ; Thévenot, M. & Qninba, A. 2017. *Les Oiseaux du Sahara Atlantique Marocain*. Editions SEOF, Paris. Sous presse

Chevalier, F. ; Qninba, A. & Bergier, P. 2015. Afflux de Bondrées apivores (*Pernis apivorus*) et autres espèces près de Dakhla, Sahara Atlantique, lors d'un fort épisode de sirocco. *Go-South Bulletin* 12 : 39-45.

Qninba, A. ; Ibn Tattou, M. ; Radi, M. ; El Idrissi Essougrati, A. ; Bensouiba, H. ; Ben Moussa, S. ; Ougga, T. ; Bouzrou, J. ; Azaguagh, I. ; Bensbai, J. & Khayya, M.L. 2009. Sebkhet Imlily, une zone humide originale dans le Sud marocain. *Bulletin de l'Institut scientifique*, Rabat, Section Sciences de la Vie 31: 51-55.